

De Roussillon à Gordes, un autre regard sur le Luberon

Photographies de David Tatin

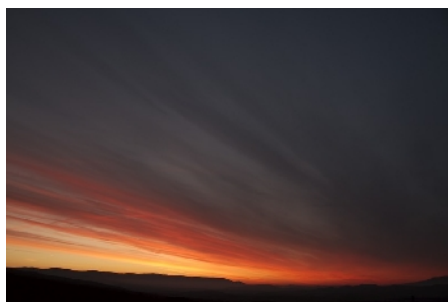
Quand on habite Joucas, on a pour habitude de se situer « entre Gordes et Roussillon ». Ces mots évoquent instantanément le Luberon, ses ocres et ses champs de lavandes.

A juste titre.

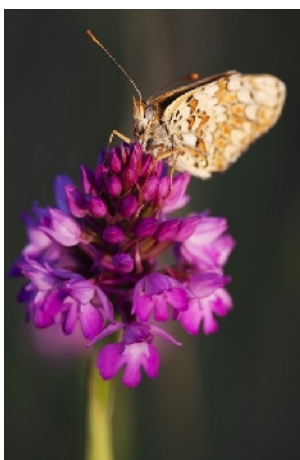
On pense moins spontanément aux Monts de Vaucluse, à la vallée de l'Imergue, à la Plaine de Gordes. Autant de lieux parcourus, autant de paysages différents, sauvages ou agricoles, qui foisonnent d'une vie animale et végétale aussi facile à observer qu'à ignorer si l'on ne prend pas le temps de s'y intéresser.

Ces quelques clichés ont donc la prétention de vous faire découvrir ce territoire sous un autre angle, du ras du sol des amphibiens les nuits de pluie, au ciel limpide du vautour.

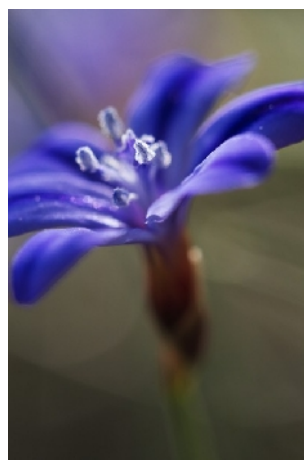
Un Luberon « hors saison », avec ses lumières et ses couleurs captées tout au long de l'année.



Lever du jour enflammé sur le Luberon depuis Gordes



Orchis pyramidal et Mélitée



Aphyllante de Montpellier

Les fleurs, des plus exubérantes aux plus discrètes, constituent autant de lieux de vie pour de nombreuses « bestioles ». Quant aux touffes de fleurs bleues des aphyllantes, elles font le régal des moutons qui pâturent les garrigues des Monts de Vaucluse.



Vignes et arc-en-ciel à Joucas



*Coquelicot dans un champ de blé de la
Plaine de Gordes*

L'agriculture tient une place prépondérante dans ces paysages. Certaines pratiques favorisent la biodiversité : le maintien de bandes enherbées dans les vignes, ou une utilisation raisonnée voire l'abandon des herbicides dans les champs, permettent le développement d'une flore accompagnatrice riche en couleurs, et d'un cortège d'insectes.



Petit rhinolophe

L'ancienne exploitation des carrières d'ocre a laissé de nombreuses galeries. Elles sont aujourd'hui colonisées par les chauves-souris, qui y trouvent les conditions idéales pour leur hibernation. En automne, les fleurs de la Callune colorent ces massifs.

Au bord des points d'eau, les libellules sont des prédateurs éternellement à l'affût d'une proie. Les amphibiens souffrent d'une bien mauvaise réputation, particulièrement injuste puisqu'ils sont des auxiliaires pour l'agriculture en tant que grands consommateurs de limaces !



Libellule écarlate



Pélobate cultripède



Les mares qui abritent toutes ces espèces se font de plus en plus rares, malgré le rôle primordial de ces points d'eau dans le maintien de la biodiversité méditerranéenne.

Le Calavon et l'Imergue, rivières méditerranéennes, fonctionnent perpétuellement à l'excès, de longues périodes de manque d'eau pouvant alterner avec des crues brutales.



Scorpion jaune



Vautour percnoptère

Deux hôtes discrets des Monts de Vaucluse. L'un passe ses journées sous les pierres, l'autre dans le ciel. On exècre le premier car il est venimeux, mais quel risque présente-t-il puisqu'il ne sort que la nuit ? Et on a longtemps détesté le second, alors qu'il assure le nettoyage le plus écologique qui soit.

Cette formidable mosaïque paysagère doit son maintien à nombres d'acteurs de ce territoire : agriculteurs, éleveurs, forestiers, etc... La biodiversité qui en dépend repose donc sur un équilibre complexe et fragile.

Et finalement, ce scénario n'est pas exclusif au Luberon, même s'il possède ses particularités : la nature ne se concentre pas forcément dans les massifs sauvages et reculés, et pour peu qu'on la laisse un peu faire, elle sait très bien trouver sa place !



*Matin brumeux du côté
de Murs*



*Erable de Montpellier
en automne*

Contact : www.davidtatin.com et davidtatin@hotmail.com